Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité des œillets

Ardène, Jean-Paul de Rome Avignon, 1762

Chapitre VIII. Des Œillets en Fleurs

<u>urn:nbn:de:bsz:31-333530</u>

CHAPITRE VIII.

Des Gillets en Fleurs.

Vec tous ces soins résléchis, 11 & donnés ainsi qu'il vient d'ètre dit, à l'aide encore de quelques légers labours, auxquels on revient par reprises, & d'arrosemens un peu plus fréquens, à mesure que l'œillet est prêt à fleurir, cette plante ne tarde pas de témoigner sa reconnoissance au Cultivateur. Le calice dépositaire du ravissant trésor ne le retient déjà plus en captivité. Il divise ses pointes pour le laisser se montrer peu-à-peu au grand jour; les petales, auparavant toutes roulées, se déplient avec faste, & leur éclat naissant commence à réjouir le spectateur qui l'admire. Ce n'est pas toujours cependant de lui-même, tout seul, & sans secours, que l'œillet étale ses riches-

ourse of his

ne pata

ज्यार्क उद्यक्त

nt en on

e penfe

M, aime

ce mod

ric fans

208 TRAITE

ses. Sur beaucoup de pieds trop engraissés, ou qui sont dans cette habitude, la fleur en son aurore ne s'élance pas également hors de sa prison, il faut la diriger, ou la contenir.

Si le bouton de l'œillet prêt à fleurir est allongé, s'il est d'une grosseur à-peu-près égale dans toute l'étendue du calice, ou comme dit un Anglois (1) qu'il soit à cosse longue: cette annonce promet une fleur régulière, & dispense le Fleuriste de son ministère; il peut s'en reposer sur la vigilance de la Nature. Elle perfectionnera toute seule fon ouvrage. Mais, au contraire, si le bouton ne s'allongeant point assez, reste gros, court, à cosses rondes en forme de culs d'artichaux, ou comme bossu, c'est-à-dire, que son volume soit inégal, ou se jette plus d'un côté que de l'autre, c'est une indice assurée que ce bouton informe, s'il n'est point secouru,

[1] Bradley tom, premier, pag. 257.

ne

ran

im

mo

211-

trop

Can

tan

11

ne manquera pas de crever ce qui défigurera cette belle fleur.

Pour obvier à cette difformité de taille, quand elle commence à paroître, ou pour empêcher son dérangement total, les amateurs ont imaginé & mis en usage différens moyens. Les uns lient le bouton avec un fil qu'ils plaçent un peu au-dessous de son milieu; sans le trop serrer, ne pas l'empêcher de fleurir; ni le laisser trop lâche, ce qui ne l'empêcheroit pas de crêver. Ils ont encore l'attention de fendre le calice selon ses divisions depuis le haut jusqu'au filet. Opération qui pour tout instrument ne demande qu'une épingle. On la passe adroitement entre le calice & les petales, afin de donner plus d'aisance à la seur qui cherche à s'arranger; on réserve en déhors les portions du calice qu'on a refendues. L'œillet alors appuye & étend avec plus de décence ses riches parures. D'autres au lieu du filer,

के पारक क

विकार विकार

for airce

ot post

iriget, t

eft de

dans to

commit

omet i

ife le Fla

peut s

de la la

article

-dire, a

ou le je

utre, ca

ce boss

fecoun

g. 157,

210 TRAITE font passer un cercle pris sur la gousse d'une séve fraîche, qui soit de la grosseur du bouton. Ce cercle ou cet anneau, contient, ainsi que le fil, le dérangement de l'œillet, il fert autant, & coute moins, que de petits anneaux d'argent, qu'un Auteur conseille. (2) Moins prodigue que lui, je proposerois plutôt un petit lien fait avec du fil de cannatille : il auroit à-peu-près l'effet & le brillant de l'autre, sans attirer fur lui les mains trop hardies de quelque voleur. Ce qui sûrement ne les attireroit pas; c'est l'expédient que Bradley donne,, il ,, faut, dit-il, couper avec de bons , cizeaux les pointes du calice, & , remplir les vuides, & les ouver-,, tures du calice avec deux petits , morceaux de velin ou de toile , huilée, que l'on peut glisser ai-" sément entre le calice & les feuil-,, les de fleurs par ce moyen la fleur [2] Le Jardinage des œillets.

BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK

, re

d'un

gran

nes.

& c

ter t

On o

& on

les po

l'on

la p

carto

quis

fend

pla

for I

pag,

DES ŒILLETS. 211

", les côtés & prendra une forme

, regulière ,, (3).

cis, for la

B. Ce CET.

nen, and

nt de le l

ute min

date

(1) Was

propoleni

a-peu-pi

utre, fr

trop h

r. Cen

oit pasice

donne,

vec de la

calice

les ou

u de o

gliffe

8 65

ven lata

Plus communément on se sert d'une carte de taros, comme plus grande, que les cartes communes. On la divise en deux piéces, & chacune de ces piéces peut monter un œillet : On retranche seulement les pointes des quatre coins: On ouvre le milieu avec un canif, Voyez & on y forme plusieurs rayons dont à la pl. les pointes aboutissent au centre. Si 3. la fig. l'on doit ajuster l'œillet encore sur la plante, on a soin de passer ce carton avant que le bouton ait acquis toute sa grosseur; lors qu'il est ensuite prêt à s'épanouir on remonte le carton, & on le fixe de telle forte que le calice déjà refendu, & dont on a renversé les bouts, soutienne le carton en sa place; & que le carton à son tour soutiennne toute la fleur dans la

[3] Observations fur le Jardinage, &c. t. r. pag. 266.

5 %



BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK

TRAITE disposition qu'on a voulu lui donner. En expliquant comme je fais ici l'usage de ces cartes, je sens que l'inspection instruira mieux que la plume. Mais cependant je crois n'être pas tout-à-fait inintelligible: la pratique des leçons achévera le reste. En l'attendant, on peut jetter les yeux sur la planche troisième. Si l'æillet qu'on veut monter sur la carte, est détaché de la plante, on aura moins de difficulté. Dans I'un & l'autre cas, on observera que la carte doit aller jusqu'à l'extrêmité des feuilles, mais non audelà de leur étendue; la vue n'en seroit pas satisfaite; cela dépareroit la fleur. Il est encore des Fleuristes qui, pour arranger leurs œillets, attendent qu'ils soient entièrement épanouis. On peut employer à cette opération une petite pince, qu'il est fort aisé de se donner : on la fait d'une portion de canne ou roseau, de quatre ou cinq pouces de lon-

121 1

rettal

de ce

teur !

poser de la

cette f

ajuster

mettr

de cet

de bea

doigts

& fan

dent (

Irvisi

object

ne n

forte

DES ŒILLETS. lindo. gueur ; le nœud lui sert de tête me je fin par un bout, & le reste tient lieu , je feri de bras. Pour donner à ces bras la mient de facilité d'agir, on les dégage en mt je an retranchant les deux côtés. * Armé * Voyez ntellighe de cet instrument rustique, l'ama- la fig. achévera ! teur industrieux peut arranger, dis- Pl. 3. pent jes poser, placer les feuilles de la fleur troulens de la façon la plus propre à lui nonter h donner toute son étendue, & à la plante faire briller l'éclat de ses couleurs, & de ses riches panaches. C'est-là observe cette façon qu'on appelle habiller, ajuster, peigner, j'allois presque dire als non a mettre l'œillet à sa toilette. L'usage a vue at de cette pince de canne pour pladépaten cer chaque feuille à fon poste est de beaucoup préférable à celui des doigts. Pour nets qu'ils puissent être, riftes a ets, a & sans sueur, ainsi que le demanement a dent ceux qui conseillent de s'en servir, il me restera toujours à leur er am e quil objecter, que la seule chaleur naturelle & inséparable de la main, on his ne manque guere de causer une u rolen, sorte d'altération nuisible à la durée es de la

214 TRAITE des fleurs, & qui en affadit le lustre. ampen Outre cette disposition gratieuse qu'on estime, & qu'on cherche à leur , donner aux feuilles de la fleur, on emen doit encore y corriger certains détie far fauts qui sont accidentels en quelques espéces d'œillets, & assez ordinaires à d'autres. Car la nature eroit n'est point toujours si constante dans la régularité de ses desseins qu'elle ne mêle quelquefois à ses chefd'œuvres d'une beauté parfaite, des phénoménes singuliers, des productions bizarres, des enfanendom temens monstrueux, en un mot du grotesque dans tous les genres. es ou N'y eût-il que nos œillets en parce moy ticulier, ils pourroient être cités en ence témoignage. On y voit quelquefois la preuve de ses caprices, ou lets fa des exceptions qu'elle met à l'ordre général. Ici du milieu d'une ces m lons belle seur surgit orgueilleusement un nouveau bouton qui semble vouloir prendre sur la place une su-

BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK

Baden-Württemberg

DES ŒILLETS. 215 · 上 périorité de donjon. Là au contraire plusieurs diminutifs de boutons, rampent, & paroissent comme se n checke donner la main dans le fond de la a fleur, te fleur, qui ne pouvant s'ouvrir exaccertains. tement, ni se vouter, reste applatels en on tie sans dignité. Tolérer ces irré-& affer e gularités & ne les pas corriger, ce seroit refuser aux œillets une main 11 12 100 secourable que leur état exige de l'amateur. Il doit fendre avec la pointe d'un canif l'espéce du calice les d dont chacun de ses faux boutons est parfan enveloppé, le détacher ensuite par aliers , piéces & l'enlever adroitement sans , des en endommager les feuilles. Ces feuilles ou petales mises en liberté par ce moyen, s'ouvrent, se répandent, & tournent en beauté par l'opulence qu'elles donnent à la fleur. Quiconque connoît un peu les œillets sentira l'importance de tous ces menus soins que nous conseillons, & en les prenant, il dira peut-être que l'œillet n'est presque à tout peser, que ce que l'atten-

on gratient

is les ga

llers m

être

roit que

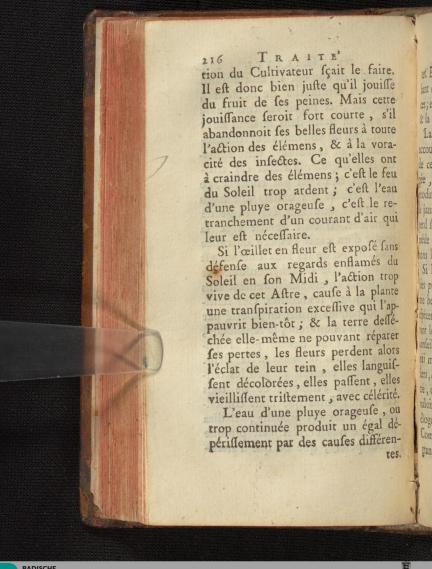
captics,

metal

milien i

fembles

ace m



DES ŒILLETS. 217
tes. Elle accable la fleur en tombant dessus, elle éteint ses nuances; elle la tache, elle la corrompt,
& la fait slétrir en peu de tems.
La supression de l'air libre &

accoutumé, ou la feule diminution de cet air, si elle est trop prolongée, nuit & à la plante & à ses productions. La plante en contracte la jaunisse & le coloris de la fleur perd sa vivacité. Cherchons le reméde à tous ces maux ou préve-

nons le danger.

Si l'on a des œillets considérables par leur rareté, précieux par une beauté distinguée, ensin des espéces préférables aux'autres, suivant le goût du possesseur, je lui conseille en faveur de ses œillets qui méritent des priviléges particuliers, de leur dresser un amphitéarre, où ils puissent en sûreté faire valoir leurs charmes & attirer les éloges des curieux qui les visiteront. Comme je suis entré dans un assez grand détail sur l'arrangement des

I

n le fin

Mais @

struot

Kalam

qu'els

; celte

, c'elt !

expole

l'action

ffive qu

terral

perder

elles la

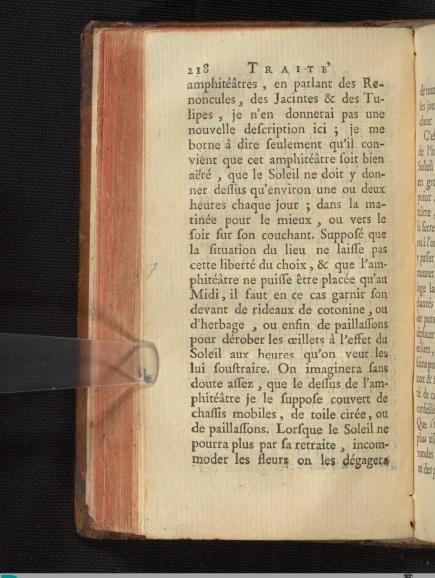
pallen,

27ec 00

oragesk

t un equ

ofer di



BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK

de toutes ces couvertures pour qu'elles jouissent en liberté de la fraîcheur de la nuit.

C'est ainsi qu'on pourra garantir de l'impression trop piquante du Soleil les pots d'œillets rassemblés en groupe. Pour ceux qui ne sont point admis à figurer sur l'amphitéâtre, on les transporte ou dans la ferre, ou dans les appartemens, ou à l'ombre de quelque mur, pour y passer le tems qu'ils doivent demeurer à l'ombre & on les en déloge la nuit. S'il s'agissoit d'œillets plantés en pleine terre, ou dans des pots, qu'il ne convient pas de déplacer, on pourra ménager à ces œillets, que je suprole mériter des soins particuliers un parasol peu couteux & facile On le fera d'une moitié de calebasse, ainsi qu'il a été conseillé pour les Jacintes rouges. Que s'il est plus commode, ou plus aise, d'avoir de ces boëtes rondes où l'on met des confitures on des prunes; on s'en fervira pour

T2

ni des Re-

& des Te-

cai pas un

I ; E H

qu'il

doit y in

une on de

dans hav

OU VEST

Suppole w

e laisse n

que l'a

placee qu

is game in

le paillár

à l'effe

n year

aginera la

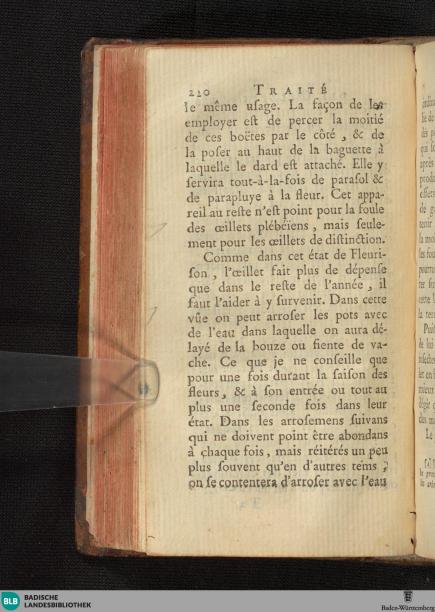
Tus de la

COUPERS

le Sole is

te, im

es digna



DES EILLETS. 221 ordinaire. On la répandra fur cette lie de sumier qui reste à la surface des pots. Elle n'a rien (cette lie) qui soit désagréable au coup-d'œil après quelques arrosemens, & elle produit au surplus différens bons effets. Tels par exemple, que celui de garantir de la mousse, d'entretenir la fraîcheur, & d'écarter par la mobilité de ses parties désunies, les fourmis ou d'autres insectes qui pourroient être tentés d'aller picorer fur les Plantes. Si cependant cette lie déphît on pourra couvrir la terre de scieure de bois. (4) Puisque le fil du discours nous a de lui-même conduit à parler des insectes qui font la guerre à l'œillet en sleur, je crois qu'il convient mieux ici qu'ailleurs, de parler du dégât que ces bestioles causent, & des moyens de les éviter. Le plus dangéreux de ces petits [4] J. Laurent conseille ce substitut comme la grande mode de son tems . . . Abregé pour les arbres nains, &c. pag. 90.

içon de la

la mini

bet, & de

aché. Elej

e paralit

c. Cet an

pour la fia

mais feils

it de Fleir

de dépend

l'année, l

es pots ne

on auta 6

nte de v

faifond

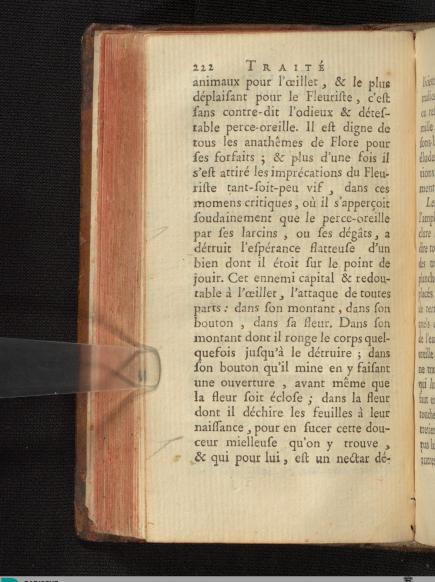
ou tous

dans ir

ens fun

re abendos térés un po

ittes tens,



licieux. Il ose plus, & asin que sa malice ne soit point découverte, ou reste impunie, il a recours à mille ruses. De notre côté, opposons-lui des soins assez vigilans pour éluder ses artifices & ses déprédations, ou pour l'en punir sevèrement.

Les œillets sont-ils réunis sur

l'amphitéâtre, il faut pour en exclure le malfaiteur, & lui interdire tous accès, il faut que les pieds des tréteaux qui soutiennent les planches de l'amphitéâtre, soient placés dans des vaisseaux de bois, de terre, ou de pierre, dans lesquels on a soin de tenir toujours de l'eau. Par ce moyen le perceoreille qui n'a ni nocher, ni bateaux ne traversera pas ces piéces d'eau qui lui tiennent lieu d'Ocean ; il faut encore que l'amphitéâtre ne touche à rien par ses côtés. Si l'entretien de cette eau dont il ne faut pas laisser manquer les terrines ou autres vaisseaux, fait de la peine,

T 4

s & le plus

milte, (el

ur & dad-

est digne de

e Flore par

d'une ful

ions dula

f, data

il s'apper

perce-ord

es degis,

tteule di

le point :

tal & reda

que detora

ant, dans h

r. Dan

e corpso

ruire ; b

en y file

mêne ji

uilles i la

er cette du-

y moore,

n necture

224 TRATTE où si l'on manque de ces vaisseaux. on peut attacher à chaque pied des treteaux, une bande de parchemin large d'un à deux pouces enduite ou couverte de bonne gluë qu'on renouvelle au besoin. Aucune des bestioles qui voudroit tenter l'escalade n'échappera au piege qui leur est tendu, si l'on a bien serré la bande de parchemin pour fermer le passage entre-elle & le pied du treteau. Lorsque les pots sont isolés, & par cette raison plus exposés à l'insulte de cet effronté voleur, on a d'autres obstacles à lui opposer. J'en ai imaginé deux qui me servent utilement. Le premier est une forte de vase V. pl. 3. de figure ronde, d'environ douze fig. 1ere. pouces de diamétre, plat par-dessous, ses bords ont de trois à quatre pouces d'élévation. Au milieu de ce vase se fait une élévation égale aux bords. On place le pot d'œillet sur ce fond élevé du milieu, on

templit

egaleme

la grand

one rai

d'un po

d'eau,

que ces

vale de

gees fel

des ceill

juger de

affermi

l'explic

remplit ensuite d'eau le creux qui environne ce fond, pour rendre la plante inaccessible à ses ennemis.

L'autre machine est un cercle également de terre ou poterie, dont la grandeur doit être proportionnée aux pots; afin d'y pouvoir être place par le haut & enfermer ainsi l'œillet. Ce cercle de deux à trois pouces de hauteur, a dans son bord supérieur, une rainure, ou un enfoncement d'un pouce de profondeur & d'autant de largeur; on le remplit d'eau, ce qui forme, eu égard aux insectes, comme une rivière qui ne leur est point gayable. L'avantage que ces deux machines ont, c'est de pouvoir être adaptées sur tout vase de pareille grandeur, & changées felon le besoin, pour la sûreté des œillets empotés. Afin de mieux juger de ces piéces postiches, on peut recourir aux planches: en les considérant, l'œil soulage l'esprit, affermit la mémoire, & abrége l'explication suivant la remarque d'Horace.

Villeur.

ne pred des

parchemin

ices enduite

gine gion

Augus &

enter le

Eino são

ien fent

and more

le piel a

t ifolis i

poles il

oleur, E

ppofer. la

ne ferm

te de ni

iron don

at parlé

015 202

Au mie

ilien, a

226 TRAITE

Segnius irritant animos demissa per aures Quam quæ funt oculis subjecta fidelibus.

Si les Plantes d'œillet n'avoient que peu de dards ou qu'on ne voulût pas garnir de l'attirail des cercles, quelques pots à tenir sur des fenêtres, ou dans des appartemens, je conseillerois d'envelopper de coton en rame, ou de laine grasse non cardée, une partie de la tige & des baguettes, à la hauteur d'un à deux pouces. Les perceoreilles ne peuvent traverser cette espéce de brossaille dont le coton non filé tient lieu, & ils s'y embarrassent pourvû que ce coton ne soit pas mouillé.

Ce qui vient d'être conseillé ne peut que soustraire les œillets au malin vouloir des perce-oreilles, mais il n'enseigne point à les exterminer quand ils osent courir sur les œillets sans défense, c'est-àdire, lorsque ces œillets se trouyent en pleine terre, ou quand l'ade proc

prendre

des pied

de corn

attité pa

randes,

petites

gent,

de fur

bes Œillets. 227
bondance des pots ne permet pas de procurer à tous les mêmes préfervatifs. Il faut alors s'y prendre d'une autre façon, & attaquer ces dangéreux ennemis, au lieu de s'en défendre simplement.

A la place donc de ces étangs immenses qu'on oppose à leurs cources vagabondes, il leur faut tendre des piéges, afin de les y furprendre; ou les poursuivre à force ouverte. Pour exécuter le premier dessein, on met à l'extrêmité des baguettes qui soutiennent les dards, & tout proche de la fleur, de ces ongles qu'on enléve à la cuisine des pieds de moutons, ou des bouts de cornes creuses. Le perce-oreille attité par l'odeur, & qui de plus, cherche une retraite où il puisse se mettre à couvert après ses maraudes, se tapit le matin dans ces petites cavernes. Un Fleuriste diligent, s'il visite ses pots avant les grandes chaleurs, ne manque pas de surprendre le voleur qui ne s'en

西京田

h side

t navolen

quan n

वासाय ह

à tent

des arms

l'envelue

00 de la

ne pante

Les 103

averla or

e come

ceillets

e-orelle,

à les ets

ets fe mo-

a quandity

128 TRAITÉ

défie pas, de petits cornets de papier de carton, ou d'étoffe peuvent aussi servir. On a soin de multiplier pour chaque plante ces logemens trompeurs. On en place quelques-uns auprès même du pied. Ce n'est pas un moyen moins assûré que de mettre sur le pot un morceau de linge humide, ces perceoreilles s'y amassent pour éviter la chaleur du jour : & il est aisé de les y surprendre. Ils se cachent encore quelquefois dans les ances des pots, & le long des baguettes si elles font de roseaux, & n'ont pas été dépouillées exactement du reste de leurs feuilles, ou qu'enfin leur extrêmité ne soit pas coupée précisément à quelque nœud. La cavité qu'on laisseroit par ces bouts, serviroit d'asile durant le jour. Il faut donc fouiller dans tous ces repaires pour en déloger les habitans.

L'autre façon de détruire ces animaux ravageurs, est d'en faire it. Att

: l'ob

ité au

en atte z les A

a mano

m, en

ntion,

Des qu'i

affe tom

nobile pr

ar fon

de la ten

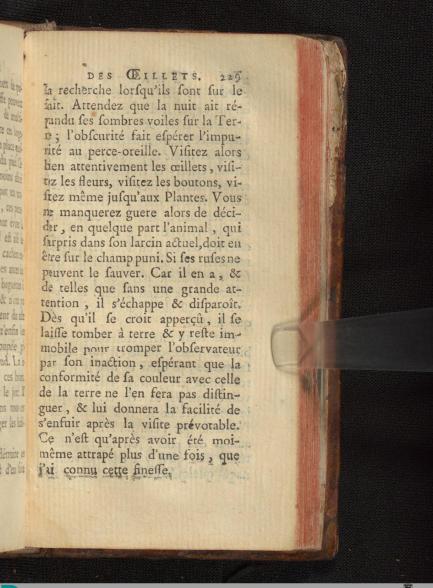
quer, &

denfuir :

Ce n'est

nême at

lu con



TRAITE

Pour ne pas en être la dupe ; on ne va pas seul à cette patrouille nocturne. L'un porte la bougie pour éclairer, & l'autre muni d'une feuille de papier blanc la présente sous l'animal. Celui - ci croyant aller à la terre se laisse tomber sur le papier d'où il faut le faire passer au-dernier supplice, ainsi que ceux qui se font réfugiés dans les cornes dans les ongles, ou fous les linges mouillés. Si les perquisitions du soir ne suffisent pas, on peut les réitérer dès le grand matin : la capture n'en est alors guere mois sûre que le foir.

Pour faire mieux connoître combien le perce-oreille est rusé dans sa malice, je dirai ce que je n'aurois point crû, avant que de l'avoir connu par expérience. Lorsque le perce-oreille se voit arrêté par l'obstacle que l'eau lui fait trouver autour des pots, ou de l'amphitéâtre, & qu'il y a dans le voisinage quelqu'arbre, ou toît, il marit a

he, &

Es; po

ement

Ital &

erne, e

rait qui

tirer;

perçu

Mon a

pourr

atte att

ous un

entrée !

mils ne

dans une

dispense

caufent

DES EIBLETS. 231 gravit au haut du toît ou de l'arbre, & va jusqu'aux branches situées au-dessus des Plantes d'œillets; pour de-là se précipiter directement sur elles. Tel est l'empire fatal & le triste effet des passions! Elles conduisent en des abymes, d'où la sortie comme celle de l'averne, est plus difficile que l'entrée. Le vorace perce-oreille écoute l'attrait qui le sollicite, il se laisse persuader à son appétit, & tombe ainsi dans l'écueil d'où il ne peut se tirer; de sorre qu'étant bien-tôt apperçu, il est aussi bien-tôt immolé à la vengeance du Fleuriste.

Mon avis est encore pour ceux qui pourroient placer leur amphiteâtre attenant à quelque mur, ou sous un couvert qui pût favoriser l'entrée de l'insecte malfaiteur, qu'ils ne croyent pas leurs œillets dans une telle sûreté, qu'elle les

dispense d'y surveiller.

Le ravage que les perce-oreilles causent dans une œilleterie est très-

nte fous la

nt allet all

effet ander

ne cen qui

les cons

us les lors

on pear is

etin: hos

e mois siz

noître con

rule da

que je na

que de la

ce. Luine

वारत व

fait none

uns le roil.

1 ton, 1

TRXITE

souvent considérable en lui-même & encore plus affligeant pour un Cultivateur, qui après avoir vû le soir ses œillets bien fleuris, ou en bonne disposition de le faire, les trouve le lendemain dans un pitoyable délabrement. C'est pourquoi j'ai pensé que je ne pouvois pas en trop dire contre l'Auteur du désordre. Mais comme je me suis long-tems arrêté sur les mauvais tours du perce-oreille, je ne dirai rien ici sur les autres animaux qui attaquent notre plante. J'en parlerai en traitant de ses maladies. Je reviens à l'œillet lui-même, pour expliquer les soins qu'il exige de puis sa fleurison jusqu'à son entrée dans la ferre.



auton date une calleterie ell artedes CHAP. Des Soi

IL n'

un de

tion ne

res ménag

à refte. à trancha d tems.

qui vent ternel :

rufa fub